

UNE CAMERA PLACE S^T-BRUNO

La ville de Grenoble vient d'installer une caméra de vidéo-surveillance place Saint-Bruno, devant le Spar et le bar le Saint Arnaud. Cette caméra, qui coûte 10 000 €, sera reliée à la police municipale, avec communication possible des images à la police nationale. Et dans quelques années des logiciels pour repérer les « comportements suspects ».

L'installation a eu lieu discrètement le 14 février, après que le mât de 5 mètres a été installé fin novembre. Cette caméra était donc prévue de longue date. Pas un mot dans la presse : cette installation est *top-secret* ! Maintenant, on se demande quand ils vont couper le platane pour dégager la vue de la caméra.

Alors que la mairie annonce qu'elle va « tester » la vidéo-surveillance dans 3 quartiers (Capuche, Jardin de Ville, Village Olympique), elle installe partout ses joujoux *high tech* et policiers sans prévenir les habitants. Des rumeurs annoncent pour bientôt d'autres installations de caméras sur la place Saint-Bruno, entre autres devant la laverie. Si les élus (Michel Destot, Jérôme Safar, Pascal Garcia) maintiennent secrètes ces installations, c'est qu'ils savent que les habitants y sont opposés.

A quoi servent ces caméras ? A surveiller les habitants ! Vous, moi, le maraîcher, la fleuriste, et le dealer aussi. Sous le regard de ces machines, nous sommes tous des coupables en puissance, laissés en liberté surveillée. Alors, s'opposer à ces robots c'est une question de dignité : nous refusons de nous laisser traiter en suspects, en gibier de potence, en chair à canon, en chair à patrons. Ce sont eux qui décident si on a « quelque chose à se reprocher ». En tous cas, maintenant ils peuvent nous reprocher quelque chose : la volonté de ne pas nous laisser faire.

La situation est claire : ils mentent et ils nous flignent.

A nous de résister.

ON N'EN VEUT PAS